

FUTURA

Temu, Shein, AliExpress : serait-ce bientôt la fin ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

L'ultra fast-fashion est dans le viseur de la Commission européenne, serait-ce la fin des applis de shopping en ligne ? C'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Avec un panier moyen variant de 11 à 35 euros, les applications de shopping en ligne telles que Aliexpress, Shein et Temu rencontrent un franc succès. L'ultra fast-fashion séduit par ses prix bas et sa rapidité de production, mais son avenir semble incertain. La Commission européenne a récemment lancé une enquête sur le site chinois de e-commerce Temu, pour vérifier que ses produits respectaient bien les normes européennes et évaluer les risques d'addiction associés à ses services. Cette démarche intervient alors que l'Union européenne met en place des mesures pour limiter l'impact écologique et renforcer la sécurité des produits, ce qui pourrait entraîner une augmentation des prix et perturber le modèle économique de toute cette industrie. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki, et cette semaine, dans Vitamine Tech, nous allons explorer comment se profile l'avenir de plateformes comme Shein, Aliexpress ou Temu.

[Une musique électronique calme.]

Facile d'accès et bien moins cher que d'autres enseignes plus classiques, ces plateformes ont révolutionné le monde du e-commerce. Le shopping en ligne connaît une profonde mutation, menée par ces nouveaux acteurs qui réinventent les codes du marché. En tête : les entreprises chinoises Shein, Temu et AliExpress, qui se distinguent par le côté ludique de leurs plateformes et surtout, leur large gamme de produits et leur omniprésence sur les réseaux sociaux. Résultat ? 3,7 millions de consommateurs français au premier semestre 2024 pour Temu, 1,8 million pour Shein et 1,4 million pour AliExpress, selon les chiffres du panel de consommateurs Kantar Worldpanel. Globalement, les achats en ligne ont augmenté de 6,6 % au premier semestre 2024. En comparaison, avec les magasins physiques, qui ont vu leurs volumes de ventes chuter de 3,3 %, ces résultats restent solides. D'ailleurs, selon le classement de Kantar, des sites e-commerce les plus fréquentés en fonction des dépenses des consommateurs en mode et accessoires, Shein se place en sixième position, devançant ainsi des enseignes bien implantées comme H&M, Zara ou Decathlon. Incroyable ! Mais qui sont les principaux utilisateurs des applications de shopping en ligne ? Les jeunes ! Selon la dernière étude de data.ai, les 18-24 ans passent de plus en plus de temps sur ces applis, au détriment des réseaux sociaux et des jeux en ligne, dont l'utilisation a chuté de 10,3 % en un an. Pour rendre l'expérience client encore plus

attractive, au-delà d'une stratégie marketing efficace reposant notamment sur des partenariats avec des influenceurs, les plateformes offrent une expérience client innovante en mêlant shopping et gaming. Les utilisateurs peuvent s'adonner à des mini-jeux, où les gains se traduisent par des réductions ou des articles gratuits qui encouragent les clients à repasser commande. Ces tactiques incarnent parfaitement le concept de "shopatainment", une fusion entre shopping et divertissement. Temu, AliExpress et Shein parviennent ainsi à maintenir la fidélité de leurs clients. Mais malgré leur popularité croissante auprès des jeunes, les trois géants chinois de l'e-commerce suscitent également de vives critiques de la part de consommateurs, de gouvernements ou d'associations de défense des droits humains et de l'environnement. Ils sont régulièrement accusés de mauvaises pratiques, notamment sur les conditions de travail difficiles et la rémunération insuffisante de leurs ouvriers. Leur réputation est également ternie par la qualité souvent décevante des produits qu'ils proposent et par l'impact environnemental de leur modèle économique, basé sur la production massive d'articles peu durables.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

L'avenir semble s'assombrir pour ces applications de shopping en ligne. Plusieurs marques sont actuellement dans le collimateur de la justice. L'enquête de la Commission européenne sur Temu, l'application qui compte 92 millions d'utilisateurs en Europe, a été lancée après des alertes et l'étude de rapports concernant des produits ne respectant pas les normes de sécurité européennes, tels que des jouets ou des cosmétiques potentiellement dangereux. Cette enquête intervient alors qu'un règlement sur « l'écoconception », adopté en 2022, a fixé de nouvelles exigences visant à rendre les produits « plus durables, fiables, réutilisables, évolutifs, réparables, faciles à entretenir, à rénover et à recycler, et efficaces sur le plan de l'énergie et des ressources ». Parallèlement, Bruxelles examine une mesure visant à supprimer l'exemption de droits de douane pour les produits importés d'une valeur inférieure à 150 €, une réforme qui toucherait principalement des plateformes comme Temu, Shein et AliExpress. Elle permettrait de lutter contre la concurrence jugée déloyale de ces entreprises chinoises. Leur clientèle risque donc de voir les prix grimper dans un futur proche ! L'Union européenne envisage également de renforcer la réglementation sur la qualité des produits importés et d'introduire un malus écologique pour réduire l'impact environnemental des ventes en ligne. Cette initiative pourrait entraîner une hausse des prix pouvant aller jusqu'à 50 % du prix initial. Par exemple, un t-shirt vendu à 9 € pourrait voir son prix passer à 13,50 €, pas plus. Ces mesures pourraient pousser les plateformes à adapter leur modèle économique, notamment en Europe, où près de 4 millions de tonnes de textiles sont jetées chaque année, selon la Commission européenne. Alors, serait-ce bientôt la fin des applications de shopping en ligne ? Pas nécessairement, mais ces plateformes pourraient voir leur modèle économique bouleversé. Si elles ne se conforment pas aux exigences de l'Union Européenne, l'UE pourrait leur infliger des restrictions financières ou bien une interdiction d'opérer en Europe en cas de violations graves et répétées de la loi.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout dernier épisode de Futura SANTÉ

dans lequel Maële Diallo décrypte le scandale du thon contaminé. Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]